

Projet :

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION  
DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

À l'attention du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

par

Marie-Claude Brouillette

21 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron

Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Bonjour Messieurs,

Mon nom est Marie-Claude Brouillette et je suis une ancienne étudiante du cégep de Jonquière, c'est ce qui m'a fait découvrir la belle région du Saguenay. En effet, c'est dans le cadre d'un cours d'éducation physique en randonnée pédestre, offert au Cégep de Jonquière à l'époque (en 1999), que j'ai vu le Fjord pour la toute première fois. Étant native de l'Estrie, ce n'était pas une destination qu'il m'avait été donné de voir avant ça. J'ai tout de suite été impressionnée par l'écologie particulière de ce lieu, où eau salée et eau douce se côtoient. Veuillez noter que vous ne découvrirez pas de nouvelles informations dans ce mémoire, je ne me prétends pas experte en la matière. Il s'agit de mes réflexions concernant ce projet qui aurait des impacts sur l'ensemble de notre population. Depuis plusieurs années, je m'intéresse à l'environnement en général. J'ai d'ailleurs un certificat en Écologie, un bacc. en Science, Technologie et Société, et un DESS en Éducation relative à l'environnement. J'ai eu la chance de travailler sur les documentaires animaliers de Jean Lemire et Alain Belhumeur, dont les vidéos qui sont présentés au GREMM de Tadoussac sur chacune des espèces de baleines pour lesquels j'ai fait de la synchronisation. Vous comprendrez que depuis, je suis particulièrement sensible à la survie des mammifères marins.

Je suis toujours étonnée de voir que ce genre de projet est encore proposé et mis de l'avant, dans un contexte où une grande partie des habitants de notre planète se mobilise pour éviter le pire scénario de bouleversements climatiques et tenter de freiner une perte de la biodiversité qui me rend très triste et surtout inquiète. C'est que l'interrelation entre les différentes espèces pour maintenir l'équilibre dans les écosystèmes est primordiale et de voir des disparitions d'espèces me préoccupe énormément. Ces connaissances m'amènent à parler de mes craintes liées à l'augmentation du transport maritime corrélée au statut d'espèce menacée, en voie de disparition, du béluga. N'est-il pas absurde et indécent de vouloir augmenter le trafic occasionné par les méthaniers, alors que des scientifiques recommandent un moratoire sur l'augmentation du trafic maritime sur le Saguenay en raison des risques de collision, oui, mais aussi du bruit intense dans leur milieu de vie ? Dormiriez-vous aussi tranquilles en sachant que vous recommanderiez un projet qui risquerait de mener à la disparition d'une espèce emblématique du Québec ?

Advenant un déversement dans le Fjord, un article d'Alexandre Shields dans Le Devoir du 21 septembre dernier s'intitulant : *Le Saguenay mal outillé en cas de déversement d'hydrocarbures* s'avère bien inquiétant, considérant que ces immenses navires contiennent une gigantesque quantité de carburant. Pour ce qui est du gaz liquéfié, l'article mentionne que le gaz s'évaporerait ! Pour aller où ? Étant donné que la liquéfaction du gaz n'est pas un procédé courant encore au Saguenay, sait-on comment réagir à une telle catastrophe ? Ce sont des questions qui ne peuvent pas rester sans réponse pour des raisons évidentes de sécurité publique. Si on faisait preuve d'autant de précaution et de prévention qu'avec la Covid-19, ce projet ne serait même pas à l'étude ! Et que dire des risques liés à l'extraction même de ce gaz, principalement issu de la

fracturation hydraulique, une méthode qui constituerait une menace pour la santé humaine (donc animale aussi). Il y a d'ailleurs une demande de moratoire sur cette méthode d'extraction qui a été déposée par l'Association Canadienne des Médecins pour l'Environnement vu le haut risque pour la santé humaine.

Au sujet de la de lutte aux changements climatiques, le premier ministre semble certain que le gaz liquéfié qui serait exporté remplacerait des combustibles plus dommageables, comme le charbon et le mazout. Toutefois, de ce que j'ai observé, aucune preuve n'a été déposée par le promoteur comme quoi les clients d'Énergie Saguenay devraient s'engager à réduire quelque consommation que ce soit, et sérieusement, croyez-vous vraiment que ce serait possible de s'en assurer ? Le risque que ce ne soit qu'une source de plus de combustibles menant à des GES supplémentaires est bien réel, et ce, surtout si on considère toutes les étapes de son extraction à son utilisation. Il faudrait au minimum que vous trouviez une façon d'avoir une garantie que le gaz soit en remplacement pour que le projet puisse être recommandable à cet égard. Le projet ne peut pas être évalué d'un point de vue environnemental en faisant abstraction des émissions de GES qui y sont relatives.

Certains partisans du projet soulèvent l'aspect de la création d'emploi pour justifier un investissement de nos fonds publics dans ce projet. Premièrement, je me pose une question: n'est-on pas en situation de pénurie de main d'oeuvre pas mal partout au Québec ? Une petite recherche sur Google m'a tout de suite conduite à cet article très récent qui date du 20 octobre : <https://www.lequotidien.com/actualites/pas-assez-de-main-doeuvre-pour-investir-f710e8a62b119f57662026a693b5e28c> .

Mon analyse de la situation est que ce projet, subventionné par l'État et qui rapporterait de l'argent à des investisseurs internationaux, se retrouverait en compétition pour de la main d'oeuvre contre des entrepreneurs régionaux. Ou encore serait-ce de la main d'oeuvre temporaire qui ne s'établirait pas dans la région par la suite ? En fait, une fois la construction terminée, que feraient les travailleurs ? Ça ne me paraît pas un bon choix du tout que de faire construire cette usine pour des raisons de création d'emploi.

Le côté fiscal de ce projet me cause de gros haut-le-coeur depuis que j'ai vu le tableau généré par l'IRIS sur les réels investisseurs de ce projet, le tableau nommé : *Structure de financement de la société en commandite GNL Québec*, que vous avez certainement entre les mains. Avec un nom comme GNL Québec et Énergie Saguenay, on est bien bernés en tant que citoyens, car on pense naturellement que c'est un projet bien de chez nous... Puis, surprise ! J'apprends qu'elle est commanditée par des corporations incorporées dans différents paradis fiscaux. Et la cerise sur le sundae : des analyses concluent que l'industrie gazière serait fortement dépendante des fonds publics... en nous laissant un maigre 5% d'impôts vu l'intelligence financière de ses investisseurs quant à leur structure organisationnelle. Est-on vraiment assez cons au Québec pour laisser passer une telle aberration ? Il me semble que des projets régionaux moins risqués et plus innovant, respectueux de l'environnement devraient être priorités. Investir dans le tourisme, la culture et des entreprises à échelle plus humaine représente un futur plus durable et intelligent.

Il est évident que ce projet cause beaucoup de division dans plusieurs sphères de la société, jusqu'à l'Assemblée nationale de même que dans la communauté. De mon côté, je considère qu'il n'y a pas d'acceptabilité sociale à travers le Québec, puisqu'une pétition a déjà recueilli plus de 85 000 signatures. Dans les journaux et sur les réseaux sociaux, j'ai vu passer de nombreuses lettres ouvertes co-signées par des économistes, des universitaires, des scientifiques, et même des médecins et professionnels de la santé se sont prononcés contre le projet. De plus, récemment, nous avons vu des associations étudiantes lancer une campagne d'opposition au projet. Les jeunes ont peur pour leur avenir et rêvent de vision à long terme et de créativité innovante, pas d'exploitation et de pollution archaïques.

Je prends donc le temps de vous rédiger cet humble commentaire cette semaine, plutôt que de relaxer après ma journée de travail, parce que c'est pour moi primordial de faire passer la vie avant le profit, en plus que dans ce cas-ci le profit irait dans des poches déjà bien suffisamment remplies... Utilisons notre argent commun pour subventionner des entreprises de chez nous, qui créeraient des emplois stables dans des secteurs d'activité écologiques et durables. Le secteur des combustibles fossiles est passé, il est temps d'innover. Je veux pouvoir transmettre de l'espoir à mes enfants de 11 ans et 9 ans, leur montrer qu'on peut croire en la bonne foi des instances publiques, que les décideurs peuvent être capables de courage et de respect, et qu'il vaut la peine de s'exprimer par les moyens publics lorsqu'on nous en donne l'opportunité. Et surtout, que je fais ce que je peux pour leur laisser une planète habitable et aussi agréable que possible....

En résumé, pour moi, ce projet est **non recommandable** parce qu'il présente de nombreux risques pour l'environnement, la biodiversité et la santé humaine. De plus, les bénéfices qu'il apporte pourraient facilement provenir d'un autre projet régional et respectueux de la vie.

Merci de m'avoir lue jusqu'au bout et avec une grande hâte de voir le résultat de vos réflexions,

Marie-Claude Brouillette

20 octobre 2020